

Le suspense à son comble au Tour de Corse Historique

Le verdict de la 19e édition du Tour de Corse Historique est tombé sur la ligne d'arrivée finale au terme de cinq jours intenses de compétition marqués par six changements de leader. Après plus de quatre heures de course sur un parcours très sélectif de 348 km, une seule seconde séparait les deux premiers équipages disposant de voitures de deux générations différentes !

La force des épreuves historiques est de mélanger tous les types de voitures de course des années 50 à 90 avec la particularité, en Corse, de proposer deux compétitions parallèles. D'un côté la vitesse pure pour les VHC et de l'autre la régularité pour les VHRS, lesquelles empruntent les mêmes routes tortueuses qui ont fait la réputation de l'île de Beauté. Cinq étapes et seize épreuves spéciales étaient inscrites au programme 2019 avec un monument qui était redouté par les 174 engagés. L'épreuve de Notre Dame de la Serra-Col de la Croix, longue de 53 km, devait être l'endroit décisif où la victoire allait se jouer au cours de l'avant dernière étape. En réalité, la course a été palpitante du premier au dernier jour avec un dénouement totalement inattendu.

VHC

Profitant de conditions climatiques exceptionnelles, les Insulaires se sont mis en valeur dès les premiers kilomètres. Le ton était donné dès la première spéciale avec quatre pilotes signant le meilleur temps ex aequo que l'on allait retrouver à la lutte tout au long du Tour. Joël Marchetti, navigué par François-Xavier Buresi, se démarquait très tôt au volant de sa Ford Escort MKI et commençait à construire les fondations d'un éventuel futur succès lorsqu'il fut trahi par la mécanique (alternateur) juste après le regroupement de La Porta lors de la 3e étape. A partir de ce moment, la course s'est emballée à un rythme effréné avec de multiples rebondissements.

Les leaders se succèdent

Les nombreux spectateurs présents au bord des routes ont assisté à un spectacle ébouriffant. Lors de cette fameuse troisième étape, Pierre Vivier (Renault 5 Turbo) prenait la tête de la course avant d'être retardé par un tête à queue. En conséquence, le Belge Alexandre Leroy (Mazda RX7) arrivait en leader à Calvi. Mais dès le lendemain matin, sa course était anéantie par un ennui mécanique à l'instar d'André Caruso (Porsche 911) qui occupait la deuxième place. Ce double retrait offrait le commandement à François Foulon et à son coéquipier d'origine corse Sébastien Mattei. Au volant d'une Ford Escort MKII rutilante, le champion de France VHC 2016 se battait pour

contenir le retour de Pierre Vivier qui pilotait une auto bien plus puissante. La dernière étape s'avéra décisive. Deux spéciales furent nécessaires à Vivier pour passer en tête du classement général. Celui-ci partait à la faute dans l'ultime secteur chronométré. Cet abandon offrait la victoire sur le fil à François Foulon qui, malgré une panne de frein, devançait d'une seconde la BMW M3 de Christophe Casanova et Stéphane Delleaux. Le podium final était complété par l'équipage belge Christian Kelders/Patrick Chiappe (Porsche 911) qui devançait deux autres modèles de la marque allemande pour Antonini/Dini et Deblauwe/Lemaire.

VHRS

L'épreuve de régularité a été marquée dans sa première partie par la domination de Bernard Figuière (Porsche 911 Carrera) navigué par Isabelle Godin. Inscrit en moyenne intermédiaire, le leader se voyait déposséder de son bien au cours de la troisième étape par Jean-Pierre Verneuil et Jérôme Scudier (R5 Alpine) qui n'allaient plus être délogés jusqu'à l'arrivée à Porto-Vecchio où il l'emportait avec sept points d'avance. Deuxième l'an passé, Giorgio Schon (Porsche 911) grimpait de nouveau sur le podium en 2019 mais sur la troisième marche !

Après le succès populaire et sportif de ce Tour de Corse Historique qui vient de s'achever, tous les regards se portent vers l'année prochaine où sera célébré la 20^e édition. Un événement déjà attendu par les concurrents et le public !